

STAR WARS



La cité perdue de Tatooine

David West Reynolds

La cité perdue de Tatooine

STAR WARS

La cité perdue de Tatooine

David West Reynolds

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

La cité perdue de Tatooine est une nouvelle écrite par David West Reynolds, qui a été publiée en Juillet 1999 dans le magazine *Dig Archaeology*. Elle se déroule trois ans avant *Un Nouvel Espoir*, et fait partie de l'Univers Legends. Elle met en scène les jeunes Luke Skywalker et Biggs Darklighter.

Explorant Tatooine, Luke Skywalker et Biggs Darklighter suivent les traces d'une mystérieuse cité ayant abritant un peuple mythique.

Merci à Jies, CRL et Link pour cette nouvelle.

Titre original : ***The Lost City of Tatooine***

Auteurs : **David West Reynolds**

Traduction : **Jies**

Correction : **Link224**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-148-la-cite-perdue-de-tatooine.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, août 2018

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Avant qu'il ne rencontre Han Solo, la Princesse Leia, et Ben Kenobi... Avant qu'il ne connaisse l'existence de Yoda, de Dark Vador, de la Force... Le jeune Luke Skywalker s'embarque dans une aventure archéologique et découvre les secrets enfouis de son monde natal.

Luke Skywalker traversait les larges marais salants de la planète désertique Tatooine à bord de son landspeeder. Les soleils jumeaux rayonnaient sur le pare-brise, et le vent soufflait dans ses cheveux.

— C'est aussi génial que je l'espérais ! dit le jeune homme âgé de seize ans. Je n'en reviens toujours pas d'avoir enfin économisé assez pour acheter mon propre landspeeder. C'est la liberté, Biggs !



Le meilleur ami de Luke, Biggs Darklighter, était assis sur le siège passager, échangeant des sourires avec Luke.

— Il avance bien, reconnut-il.

— Tu ne trouves pas que ça secoue trop ? demanda Luke.

— Je trouve que c'est génial, assura Biggs.

Luke avait passé les derniers jours en compagnie de Biggs, son oncle Owen et sa

tante Beru ayant profité de la fin de la moisson pour lui offrir un peu de temps libre hors de la ferme. L'adolescent était censé rester proche de la maison de Biggs, mais les deux amis avaient d'autres plans. Ils avaient ainsi organisé une petite expédition.

Les dômes blancs de l'avant-poste Douz apparaissaient à l'horizon, et bientôt Luke s'arrêta devant une station énergétique. Le speeder avait besoin de recharger ses batteries.

— Où allez-vous ? demanda le vieux mécanicien de la station, tandis qu'il connectait des câbles d'approvisionnement au speeder de Luke.

— Metameur¹, répondit Biggs. Nous voulons juste jeter un œil à l'aire d'atterrissage qui se trouve là-bas.

— Et peut-être y voir un vaisseau spatial ! ajouta Luke.

Le vieux mécanicien sourit.

— Metameur est loin d'ici.

— Nous allons prendre un raccourci en traversant les Canyons de la Désolation, précisa Luke.

— Je vous le déconseille, rétorqua le mécanicien. Vous pourriez tomber sur des hommes des sables.

— On ne fera que passer, sans les provoquer, certifia Biggs.

— Ces hommes des sables sont des sauvages, lança brutalement le mécanicien. Il y a une bonne raison pour laquelle on les appelle Pillards Tusks. Ils tuent tout le monde. Ils ont massacré tous les Ghorfas, vous savez, et ils vous assassineront aussi.

— Qui étaient les Ghorfas ? interrogea Luke.

— Les Ghorfas étaient des créatures qui vivaient par ici, bien avant que les colons n'arrivent. Vous avez déjà vu des taudis d'esclaves dans certaines vieilles villes ?

Luke et Biggs acquiescèrent.

¹ La ville de Metameur existe bel et bien ! Elle se situe en Tunisie, dans la région de... Tataouine, où ont été tournées les scènes de la saga se déroulant dans la planète désertique.

— La plupart d’entre eux ont été bâtis par les Ghorfas et ont été transformés en quartiers d’esclaves lorsque les Ghorfas ont disparu, expliqua le mécanicien. On trouve également parfois des ruines dans le désert. Ils construisaient des choses ; ce n’étaient pas des sauvages nomades comme ces Pillards Tuskens qui chevauchent leur Banthas à travers le désert. Tout ce que ces Tuskens ont jamais construit sont des murs autour de leurs puits sacrés ! Certaines légendes racontent d’ailleurs qu’une cité perdue des Ghorfas se trouve quelque part, mais aucun des explorateurs partis à sa recherche n’est jamais revenu.

En s’éloignant des quelques bâtiments qui constituaient l’avant-poste Douz, Luke envisageait les différentes possibilités.

— Si on ne prend pas le raccourci, on n’arrivera jamais à atteindre Metameur avant de devoir rentrer, affirma-t-il.

— Alors empruntons les Canyons de la Désolation, déclara Biggs avec un petit sourire en coin.

Le rugueux canyon se profila au loin, et les deux garçons quittèrent la route principale. Luke dirigea son speeder au milieu de petits ravins, et ralentit afin d’éviter les rochers. Biggs leva les yeux lorsqu’ils aperçurent l’entrée d’un vaste canyon.

— Le ciel se couvre, dit-il, préoccupé.

Luke regarda derrière eux.

— Oh non..., cria-t-il, une tempête de sable !

— Si on se prend dedans, on est fichus ! dit Biggs, paniqué. Mettons-nous à l’abri dans ces canyons !

Luke appuya sur l’accélérateur.

— En avant !

Les deux adolescents foncèrent à travers le paysage désertique, dégommant les pierres qui se trouvaient sur leur chemin. Luke souhaitait atteindre l’entrée des canyons, mais l’avait perdue de vue en chemin.

— La tempête se rapproche ! hurla Biggs.

— Je fais ce que je peux, rétorqua son partenaire, alors qu’il transpirait sur les commandes.

Il savait que si le speeder chavirait, leurs ennuis seraient démultipliés. Biggs appuya sur l’interrupteur qui commandait la fermeture de la capote du speeder. Celle-ci se mit en place in extremis, au moment-même où la tempête les entourait.

— Je ne vois presque plus rien ! cria Luke. Je n’ai aucune idée d’où nous allons !

— Accroche-toi, tu peux le faire ! encouragea Biggs.

Luke se battait pour rester en dehors du cœur de la tempête. Et rapidement, des murs de pierre apparurent dans la brume sablonneuse.

— Par ici ! s’exclama Biggs.

— Le surplomb de pierres, souffla Luke. Je le vois.

Il dirigea le landspeeder de telle sorte à se mettre à l’abri d’une falaise. Ils purent alors relever la capote.

— On dirait que la tempête s’affaiblit, remarqua Biggs.

— Uh, Biggs, dit Luke, les yeux tournés vers l’intérieur de la falaise. Regarde ça.

Juste devant eux se trouvait une cité en ruines, construite dans la falaise. Une gigantesque structure en gradins était entourée de restes d’habitations avec d’étranges fentes en guise de fenêtres.

— C’est la cité perdue des Ghorfas ! murmura Luke.

Les deux garçons traversèrent précautionneusement la ville silencieuse, les battements de leur cœur semblant résonner plus fort que le bruit de leurs pas. Luke remarqua une configuration particulière dans la disposition de certaines pierres.

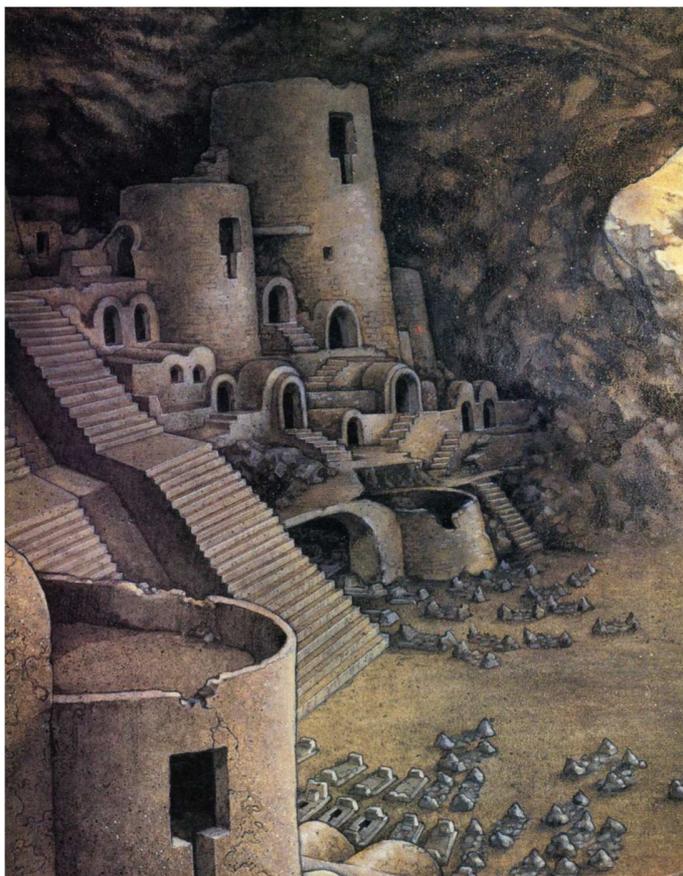
— Biggs, regarde, dit-il, ce mur est construit de la même manière que les puits des Pillards Tuskens. C'est bizarre.

— Mais ces ruines-là ressemblent à celles des bâtisses des esclaves dans les vieux villages, et le mécanicien nous a dit que les Ghorfas les avaient construites, affirma Biggs.

Il montra du doigt un ensemble de sortes de cellules montées les unes sur les autres, reliées par des escaliers étroits.

Enfin, ils découvrirent les tombes.

— Ce sont des tombes d'hommes des sables, déclara Luke. (Il reconnaissait les dalles rectangulaires sur le sol, avec des pierres relevées à chaque extrémité. Celles-ci étaient disposées en ligne, à l'ombre de la falaise.) Oncle Owen et moi, on était accidentellement tombés sur certaines une fois, et il m'avait expliqué de quoi il s'agissait. Il m'avait dit que nous étions chanceux de ne pas avoir été vus à proximité de ces monuments, car nous aurions été tués sinon.



— Si ce sont effectivement des tombes d'hommes des sables, ils doivent dans ce cas avoir tué tous les Ghorfas qui vivaient ici et pris possession de leur ville, conclut Biggs.

Luke se rapprocha des falaises à l'ombre.

— Les tombes les plus récentes sont sur le devant, observa-t-il. Celles situées par ici sont plus vieilles. Regarde comme leur forme a changé.

— C'est vrai, et tu vois qu'ils se sont mis à graver des images sur les pierres tombales avec le temps, ça contraste avec les symboles simples et traditionnels des hommes des sables, nota Biggs. Celles-ci doivent être les tombes des Ghorfas. Luke, où est la frontière entre le cimetière des Ghorfas et celui des Tuskens ? demanda-t-il.

— Elle n'est pas bien définie, dit Luke, ça change juste progressivement. C'est étrange d'ailleurs. Pourquoi les hommes des sables utiliseraient-ils le même cimetière que celui des Ghorfas, qu'ils ont néanmoins massacrés ?

Continuant sa promenade au milieu des tombes, Luke en trouva certaines particulièrement bien construites et détaillées, avec de très nombreuses gravures. Il s'agenouilla pour les examiner.

— Regarde ces images, chuchota Luke, elles montrent l'arrivée des premiers colons sur Tatooine et leur utilisation de grosses machines pour assécher les marais.

Biggs s'arrêta devant une autre tombe. Il pouvait deviner grâce aux fissures qu'elle était assez ancienne. Pourtant, les gravures qu'elle comportait étaient de grande qualité, et racontaient une histoire très claire.

— Celle-ci montre les Ghorfas mourir de soif, décrit-il, ils n'avaient pas assez d'eau pour rester dans leur cité.

Luke regarda à nouveau le vaste cimetière. Il contemplait son évolution progressive, passant de dessins travaillés aux simples marques des hommes des sables.

— Biggs, murmura Luke, les hommes des sables n'ont pas anéanti les Ghorfas. Ils étaient les Ghorfas. Et les fermiers qui se sont installés par ici avant nous ont détruit leur culture en volant leur eau.

Son ami comprit à son tour.

— Ils ont été contraints de devenir nomades, poursuivit-il, jusqu'à devenir les hommes des sables. Ce sont eux les Pillards Tusksens !

— Et c'est pour ça qu'ils détestent les fermiers comme nous, déduisit Luke.

A cet instant retentit le dernier son que le jeune homme aurait voulu entendre. Le grognement d'un Bantha dans le canyon, qui laissa rapidement place à une voix sauvage. Les Pillards Tusksens étaient là, et ils avaient repéré le landspeeder.

Biggs et Luke se précipitèrent à proximité de leur véhicule, tandis que l'adrénaline montait dans leurs veines. Ils savaient qu'ils seraient probablement tués s'ils étaient faits prisonniers. Alors qu'ils sautaient dans le véhicule, ils virent six Banthas et au moins deux douzaines d'hommes des sables arriver dans le canyon.

Luke mit le contact et démarra les turbines alors que les Pillards commençaient à accourir en poussant de grands cris de guerre. L'un d'entre eux dégaina son bâton Gaderffii, une très longue barre de métal avec une pointe particulièrement aiguisée. Il frappa l'arrière du landspeeder et Luke crut que leur heure était arrivée. Mais les turbines s'allumèrent soudainement et l'aéroglesseur s'enfuit à pleine vitesse.



A peine sortis de cet amas rocheux, voilà qu'ils croisèrent la route d'autres Tusksens, qui attendaient en retrait. Luke les évita dans une manœuvre désespérée, et quelques secondes plus tard, les deux jeunes gens se retrouvaient à nouveau dans l'une des immenses plaines de sables qui caractérisaient Tatooine. Le Canyon de la Désolation était à présent derrière eux, et ils étaient sains et saufs. Les deux garçons n'osaient presque pas parler, tandis que la nuit tombait et qu'ils repassaient

devant l'avant-poste Douz.

Quelques jours plus tard, alors que Luke était rentré chez lui, il commença à raconter ses aventures à son oncle Owen.

— Le Canyon de la Désolation ! s'exclama son oncle bourru, si j'avais su que tu irais par là-bas, je t'aurais interdit d'utiliser ce landspeeder. C'est trop dangereux.

— Mais s'il y avait quelque chose à apprendre ? interrogea Luke. Cette cité perdue légendaire... elle pourrait nous aider à comprendre... certaines choses. Peut-être que nous pourrions apprendre à cohabiter en paix avec les Tusksens. Je pense que l'on a besoin de comprendre le passé pour appréhender le présent.

— Non Luke, coupa Owen, le passé est très bien là où il est.

Luke s'en alla admirer le coucher de soleil depuis les confins du cratère où se trouvait sa maison.

La cité perdue de Tatooine

— Le passé détient des indices, songea-t-il, et maintenant je sais qui sont réellement les hommes des sables.

Luke se demandait quels indices son passé renfermait. Pourquoi avait-il toujours voulu quitter la ferme ? Quelle vie avait mené son père ? Un jour, peut-être, il l'apprendrait. Un jour, peut-être, le passé l'aiderait lui aussi à comprendre qui il était.



STAR WARS UNIVERSE